



MALESHERBES CIRCUIT DECOUVERTE

L'église Saint-Martin en quelques dates clés

1337 - 1453 : Durant la guerre de Cent Ans, l'église érigée au XIII^{ème} siècle est pillée et détruite à plusieurs reprises.

1495 : Réalisation de la mise au tombeau qui se trouve dans la chapelle de la Vierge. Le monument comporte 7 personnages remarquablement bien sculptés.

7 juin 1540 : Consécration de l'église sous le vocable de Saint-Martin.

1617 : César de Balzac parraine la cloche de l'église baptisée « Jehanne » et pesant 350 kg.

1699 : Réalisation du tableau « L'éducation de la Vierge ». Non signé, il s'agit d'une copie de l'œuvre de Jean Jouvenet, élève de Le Brun. Le tableau représente la conception de l'éducation de la famille chrétienne du XVII^{ème} siècle.

1757 : Le chancelier de Lamoignon fait édifier la nef. Le cimetière, trop petit, est déplacé à l'endroit actuel.

1822 : Louis XVIII fait don du Cénotaphe de Monsieur de Malesherbes, buste en marbre blanc du sculpteur Auguste Dumont (on lui doit, entre autres, le Génie de la Liberté surmontant la colonne de Juillet de la place de la Bastille à Paris).



Personnages marquants de l'histoire de Malesherbes

• **Louis Malet de Graville (1438 - 1516)**, haut et puissant seigneur au service des rois de France : Louis XI, qui le nomme amiral, Charles VIII et Louis XII. Il possède, entre autres, les terres de Marcoussis, Milly-la-Forêt et Le Bois-Malesherbes. À Malesherbes, il restaure le château et orne la chapelle du groupe des personnages sculptés de la mise au tombeau (visible dans l'église Saint-Martin). Il meurt à Marcoussis mais est inhumé dans l'église du couvent des Cordeliers qu'il a fondé en 1495. Après la Révolution, son tombeau est remonté dans la chapelle du château.

• **Henriette de Balzac d'Entragues (1579 - 1633)**, maîtresse et favorite du roi Henri IV. Elle est née à Orléans, de l'union de François de Balzac d'Entragues, gouverneur d'Orléans, et de Marie Touchet, maîtresse du roi Charles IX. La rencontre entre Henri IV et sa favorite a eu lieu lors d'une partie de chasse organisée en mai 1599, non loin du domaine de Malesherbes. L'entourage d'Henri IV souhaitait qu'il oublie le décès de sa précédente favorite, Gabrielle d'Estrées.

• **Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes dit Monsieur de Malesherbes (1721 - 1794)**, magistrat, botaniste et homme d'État français. Il fut guillotiné pour avoir défendu le roi Louis XVI lors de son procès révolutionnaire. Il est aussi connu pour le soutien qu'il apporta, en tant que chef de la censure royale, à la publication de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Il a été propriétaire du château de Malesherbes, de son héritage en 1772 jusqu'à sa mort.

• **Hilaire Lelièvre (1800 - 1851)**, né à Malesherbes en juillet 1800, au n° 28 de la rue de la République. À 30 ans, il est sous-officier et part pour l'Algérie. En 1839, élevé au grade de Capitaine, il est chargé de défendre le passage de Mazagran vers Mostaganem avec 125 hommes. Face à l'émir Abd el-Kader et ses 12 000 hommes, le siège des troupes françaises dure un an jusqu'à la bataille de Mazagran, du 2 au 6 février 1840, où l'armée française sort victorieuse. Auréolé de cette victoire, il revient à Malesherbes où il meurt en mai 1851.



Louis Malet de Graville



Henriette de Balzac d'Entragues



Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes



Hilaire Lelièvre

Bref rappel historique

L'emplacement actuel est occupé par l'Homme depuis la préhistoire car la vallée de l'Essonne offre des abris naturels et joue un rôle important dans la circulation des animaux.

886 Première mention de la ville de Soisy qui se trouve sur l'axe Orléans - Reims. Le croisement avec la rivière Essonne devient un important point d'échange de marchandises.

Au XI^{ème} siècle Le territoire est morcelé et les seigneurs locaux, grands serviteurs de l'État, y édifient les châteaux de Rouville, Malesherbes et Trézan.

1226 Le seigneur de Malesherbes unit le village primitif de Soisy à son fief et le nomme « Soisy-Le Bois-Malesherbes », qu'il porte jusqu'à la Révolution.

1451 Premier marché sur la place du Martroy et construction d'une halle.

1718 Le château de Malesherbes, dans un grand délabrement, est vendu à Guillaume de Lamoignon de Blancmesnil. Il fait combler les fossés et bâtir une façade classique.

1813 La paroisse prend le nom de Malesherbes, celles de Rouville et de Trézan y sont rattachées, à leur demande.

1858 Construction de l'école laïque Mazagran.

1867 Arrivée du train à vapeur dans la commune.

1893 - 1894 Construction de l'actuel hôtel de ville à la place du grenier à sel, qui est démoli en 1895.

À partir des années 1960 Industrialisation et développement de la ville. Arrivée de sociétés liées à l'édition du livre comme Maury Imprimeur S.A., les Reliures Brun ou les éditions Bordas.

2018 Ouverture de l'Atelier-Musée de l'Imprimerie, dans les anciens entrepôts de la société Copigraph. Il est, à ce jour, le plus grand musée d'Europe dédié à l'imprimerie.



Office de Tourisme du Grand Pithiverais
Bureau du Malesherbois

70 avenue du Général Patton - Malesherbes
45330 Le Malesherbois

02 38 30 50 02

GrandPithiverais.fr

contact@grandpithiverais.fr



atelier musée de l'imprimerie

Malesherbes : Cité du livre

L'histoire entre Malesherbes et les livres viendrait de ce qu'apporta Monsieur de Malesherbes à son temps.

• Il occupe le poste de directeur de la Librairie de 1750 à 1763, responsable de la censure royale sur les imprimés, poste dont il se sert pour soutenir l'Encyclopédie. Ainsi, lorsque le privilège des éditeurs de l'Encyclopédie est révoqué et que le parlement ordonne la saisie des papiers de Diderot, Lamoignon de Malesherbes le fait avertir secrètement. De fait, plusieurs livres voués à la censure sont conservés dans sa demeure.

Mais, c'est dans les années 1960 que le titre de « Cité du livre » prend tout son sens.

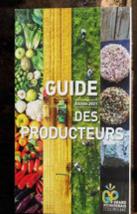
• En effet, de nombreuses grandes entreprises de l'édition et de l'imprimerie s'y sont installées. Parmi celles-ci, nous pouvons citer la S.A. André Brun qui éditait notamment des livres scolaires pour Bordas et faisait de la reliure en cuir pour les encyclopédies. On note également la société Copigraph, spécialisée dans les papiers carbone. Toutes deux sont aujourd'hui disparues, mais il reste encore des entreprises comme Interforum, qui, au sein d'Editis (filiale du groupe Vivendi), diffuse pour le compte de nombreuses maisons d'éditions telles que Le Robert, 10/18, Pocket, etc... Enfin, l'entreprise qui marque la ville du Malesherbois est Maury Imprimeur S.A.. La société familiale, née dans les années 1830 à Millau (Aveyron), s'installe en 1972 à Malesherbes pour y imprimer de nombreuses références telles que Le Livre de Poche, Actes Sud ou Le Seuil. En 1990, la société s'agrandit sur le site de Manchecourt et ajoute à ses références de nombreux périodiques ou hebdomadaires (L'Express, France Football, Paris Match...).

Enfin, en 2017, Monsieur et Madame Maury et l'association Artegraf financent la création d'un musée consacré à l'imprimerie.

• Ce projet devient l'Atelier-Musée de l'Imprimerie. On peut admirer près de 150 machines de la collection Pozzoli, datant de la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'à nos jours, et découvrir l'histoire de l'imprimerie, de l'écriture à l'édition en passant par la fabrication. Véritable musée interactif, plusieurs ateliers sont mis en place permettant aux visiteurs de devenir acteurs de leur propre visite.

GRAND PITHIVERAIS

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE !



Plans, guides, idées sorties,
retrouvez toutes nos publications
dans nos bureaux de Pithiviers et du Malesherbois



GRANDPITHIVERAIS.FR

-  Circuit de visite
-  GR®32
-  Office de Tourisme
-  Stationnement
-  Lieu de divertissement
-  Escaliers
-  Sens unique de circulation
-  Rues semi-piétonnes
-  Chemins
-  Zone boisée



1 Église Saint-Martin

Datant du XIII^{ème} siècle, elle est maintes fois détruite durant la Guerre de Cent Ans.

En 1540, après de longs travaux de reconstruction, elle est consacrée sous le vocable de Saint-Martin.

Elle abrite de nombreux trésors tels que la mise au tombeau du Christ, groupe statuaire de huit personnages grandeur nature commandé en 1495 à Adrien Wincart pour la Chapelle du Château de Malesherbes ; le cénotaphe de Monsieur de Malesherbes, buste de marbre blanc sculpté par Dumont et offert par Louis XVIII aux habitants de Malesherbes en 1822 ; ainsi que le tableau "L'éducation de la Vierge", copie de l'œuvre originale de Jean-Baptiste Jouvenet, cette huile sur toile représente la Vierge Marie enfant dans une scène familiale intimiste.



2 Château de Malesherbes

Un premier château est attesté, le châtél de Bois-Malesherbes, en 1398 par Jean de Montagu, surintendant des finances de Charles VI. Au XV^{ème} siècle, le château passe dans la famille de Louis de Graille, fondateur du couvent des cordeliers. En 1718, le domaine est vendu à Guillaume de Lamoignon, puis, Chrétien Guillaume de Lamoignon le reçoit en héritage en 1772.

Le château devient un lieu prisé des royalistes. Passionné de botanique, il consacre énormément de temps à ses plantations. Thomas Jefferson dit à son sujet qu'il était l'homme de France qui connaissait le mieux les arbres. En décembre 1793, une perquisition a lieu au château et les membres de sa famille sont conduits à Paris où ils sont guillotins le 28 avril 1794.

Le château est une propriété privée, mais lorsque le parc est ouvert, on peut y admirer la façade construite entre 1720 et 1724 par Pierre Vigné de Vigny, collaborateur de Robert de Cotte, architecte du roi ; la grange aux dîmes de la fin du XIV^{ème} siècle ; la maison dite « de Chateaubriand » de 1776 ; la chapelle du XV^{ème} siècle, abritant les tombeaux de l'Amiral de Graille et de son épouse ; l'un des plus grands pigeonniers de France et une glacière.



3 Quartier Mazagran

Le quartier est nommé en hommage au capitaine Lelièvre et à sa célèbre victoire.

En 1856, le conseil communal décide d'étendre le bourg jusqu'au parc du château et, en 1858, démarre la construction d'une école monumentale. La place

Mazagran est agrémentée d'un kiosque à musique qui servait pour les fêtes et les foires.

Initialement, trois monuments furent construits en l'honneur d'Hilaire Lelièvre : la colonne Mazagran, qui était sur la place du Martroy, démolie en 1878 ; un monument commémoratif « aux boulets », détruit en 1898 ; et une statue de bronze en pied du capitaine, inaugurée en mai 1898 puis fondue par les Allemands dans les années 1940. Sur la façade de l'école Mazagran, se trouvent deux plaques gravées qui ornaient le piédestal de cette statue.



4 Place de l'Hôtel de Ville

Sur l'actuelle place de la mairie-déléguée se tenait un ancien grenier à sel, où les habitants étaient tenus d'acheter une quantité minimum de

sel par an. Après la suppression de la Gabelle, le grenier à sel, alors propriété de Monsieur de Malesherbes, est vendu comme bien national en 1792. En 1808, la municipalité en fait une mairie-école et le logement de l'instituteur. En 1895, il est totalement démolit et la place est pavée.

En 1898, une horloge est installée dans le clocheton de l'hôtel de ville dont le mécanisme est visible dans le bureau du maire.

Sur le palier du 2^{ème} étage, une vitrine expose les épées d'honneur du Capitaine Lelièvre et d'Alphonse Hutteau, militaires sous Napoléon.



5 Rue Saint-Martin

Une des plus anciennes rues commerçantes et piétonnes de Malesherbes. Elle doit son nom à Saint-Martin, évêque de Tours. Depuis 1451, le marché est institué le mercredi.

Au XVI^{ème} siècle, le roi Henri IV aurait accéléré la construction de la rue pour accéder plus rapidement au château de Malesherbes, propriété de la famille de sa favorite : Henriette d'Entragues.

Aujourd'hui, la rue garde son caractère ancien et on peut y admirer quelques maisons et leur porte cochère datant du début du XVII^{ème} siècle.



6 Place du Martroy

À cet endroit se situait le village primitif de Soisy, lieu important pour le commerce depuis le Moyen Âge.

Autour de la place, on y bâtit la halle, des auberges, des relais puis, au XVIII^{ème} siècle, des demeures bourgeoises.

Elle fut marquée, lors de la guerre de Cent Ans et des guerres de religion, par des pillages et incendies.

Au XVI^{ème} siècle, Henri IV fit reconstruire une partie du bourg. Au XVIII^{ème} siècle, on l'appelle Grande Place, c'est un lieu de vie très fréquenté et connu. Au sud se trouvait une halle en bois qui fut détruite en 1791.

La plus ancienne construction, encore visible, est l'ancienne auberge datant de 1624, l'actuel Écu de France.



7 Coulée verte

De la gare SNCF à l'Île de Loisirs de Buthiers, c'est une promenade bucolique quand on visite la commune.

Tout au long du parcours se trouvent un terrain multisports, une prairie botanique, une aire de jeux pour les enfants et un parcours de santé.

On y rejoint la rivière Essonne par le magnifique lavoir des Tanneurs. Enfin, elle donne accès à la piscine et aux modules du skatepark, avant de déboucher sur le site de l'Île de Loisirs de Buthiers.



8 Château de Rouville

Entre les XI^{ème} et XIII^{ème} siècles, se trouvait une forteresse. À cause de son rôle important pendant la guerre de Cent Ans, elle fut, entre 1432 et 1437, prise et incendiée à maintes reprises.

En 1492, Hector de Boissy, Grand panetier de Charles VIII, construit le château sur les ruines. Vers 1579, l'édifice devient la propriété de Camille de Fera, gentilhomme italien.

Sa famille le conserve jusqu'à son rachat en 1846, par la famille d'Aboville. Dès 1863, Ernest d'Aboville et l'architecte Magne (élève de Viollet-le-Duc) le rénovent dans un style néorenaissance.

Durant cette restauration, les boiseries des châteaux de Chemault et de Rumont y sont transférées. Le château, ses dépendances et le parc sont inscrits au titre des Monuments Historiques depuis le 30 août 2001.



12 Atelier-Musée de l'Imprimerie AMI

Plus grand musée d'Europe sur le thème de l'imprimerie avec 5000 m² d'exposition, l'AMI expose quelque 150 machines.

Il passe en revue l'histoire de l'imprimerie et du livre, son rôle primordial dans l'Histoire ainsi que les procédés d'impression et leurs évolutions actuelles.

L'Atelier-Musée de l'Imprimerie accueille également des expositions temporaires et organise des ateliers, des stages ou des formations pour tous.



11 Île de Loisirs de Buthiers

L'Île de Loisirs a ouvert en 1977 en bordure de la forêt de Fontainebleau.

Située au cœur de 146 hectares classés du Parc Naturel Régional du Gâtinais français, l'Île de Loisirs de Buthiers permet de pratiquer différentes activités dans un cadre naturel exceptionnel.

Depuis la piscine de Malesherbes, il vous faut 10 min à pied pour atteindre l'accueil du site.



10 Bords de l'Essonne

L'affluent de la Seine naît de la jonction de l'Œuf et de la Rimarde et marque la limite entre le Loiret et la Seine-et-Marne à l'est de Malesherbes.

Réservoir de chasse et de cultures, cet environnement propice au peuplement de la vallée a mené à l'aménagement de nombreuses structures telles que lavoirs et moulins à eau.

La vallée de l'Essonne est propice à la randonnée et aux balades, c'est donc sans surprise qu'on y trouve le GR 32.



9 Lavoir des Tanneurs

Ce lavoir est l'une des plus belles curiosités historiques de la commune.

Au XVII^{ème} siècle, la commune accueillait des mégisseries et tanneries de petites peaux.

Faisant face au refus des habitants de vendre le terrain, M. de Malesherbes fit construire un lavoir que les habitants ont pu utiliser, pour leurs usages personnels, jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale.

Pratiquement en ruines, le lavoir devait disparaître au profit de la déviation de la commune dans les années 1980. Des habitants se sont attelés à sa sauvegarde et, après deux années de travaux, le monument officiellement Lavoir des Tanneurs. Il fut inauguré en 1997.

BIENVENUE À MALESHERBES

Numéros utiles	
Office de Tourisme	02 38 30 50 02
Mairie	02 38 34 85 36
Communauté de Communes du Pithiverais Gâtinais	02 38 33 92 68
Hôpital de Pithiviers	02 38 32 31 31
SAMU & Gendarmerie	112
Pompiers	18